Homélie - 30° dimanche ordinaire A
Dimanche 25 octobre 2026

Première lecture (Ex 22, 20-26)
Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! »

Deuxième lecture (1 Th 1, 5c-10)
Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

Évangile (Mt 22, 34-40)
En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

Aimer comme Dieu aime

« Maître, quel est le plus grand commandement ? »
La foule qui suit Jésus sur son chemin décisif vers la vie donnée lui a posé mille questions : sur le mariage, la vie éternelle, le juste salaire de Dieu, l'autorité de Jésus, la place du peuple de Dieu parmi les autres peuples, l'impôt… Eh bien, voici dernière : « Quel est… ? ». Elle concerne un commandement. Le plus important pour l'homme religieux ? Mais est-ce bien là le premier souci de Dieu… Celui-ci fait bien d'autre choses avant que de donner les 10 commandements à Moïse… !

Remarquons d'abord que Jésus répond à toutes les questions de l'humanité… même celles qui sont formulées « pour le mettre à l'épreuve »… J'ai souvent entendu des personnes qui ont quitté l'Eglise catholique pour aller dans d'autres Eglises dire qu'elles l'ont fait parce qu'elles y ont reçu réponse à leurs questions…
Est-ce que nous répondons aux questions qui nous sont posées… ? Ou nous contentons-nous de faire appel au « mystère »… de ne pas trop nous engager… ou de nous réfugier dans une sainte ignorance… ?

Remarquons ensuite que les réponses de Jésus donne tout au long de cette ultime semaine à Jérusalem sont d'une incroyable simplicité… pas de grands sermons, de grandes démonstrations…

mais le plus souvent des appels basiques au bon sens, des paraboles très imagées et qui parlent par elles-mêmes… des formules lapidaires qui donnent à réfléchir, ou alors des évidences que tout le monde connaît… tout le monde savait que l'amour de Dieu était le premier des commandements !... Mais en même temps, Jésus apporte toujours la petite note qui invite à aller plus loin… tellement plus loin… vers une révélation d'un Dieu encore inconnu et que lui seul connaît et dont il veut révéler le visage…
… Un Dieu qui envoie ses serviteurs au bout des chemins pour inviter l'inconnu aux noces de son Fils… Un Dieu qui ne calcule pas… Un Dieu qui attend un culte tout à fait nouveau… Un Dieu qui fait de l'humilié la pierre angulaire de sa communauté… Un Dieu qui ne dirige pas les événements de ce monde qu'il a confié à l'humain… Un Dieu qui est tant marié à l'humanité qu'il unit l'amour de Dieu et l'amour du prochain…
Il y a là à chaque fois une radicale nouveauté… Osons-nous cette nouveauté dans notre foi, dans notre témoignage… ou sommes-nous d'abord préoccupés d'être un peu comme tout le monde… ?

Jésus lie l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Mais attention, Il ne faut pas noyer l'un dans l'autre… Attention aux formules du type : « la seule façon d'aimer Dieu est d'aimer son prochain… » Dans les réalités essentielles, méfions-nous toujours des simplifications… Elles sont fausses ! Il y a bien un amour de Dieu et qui est avant celui du prochain et sans lequel l'amour du prochain n'est pas possible… Une relation première d'amour de Dieu et parce qu'on se sait aimé de lui… Et cela est en fait avant tout commandement… et qui rend tous les commandements sensés… La relation première avec Dieu n'est pas un culte, un agenouillement, une obéissance… « Tu aimeras », voilà ce qui est en premier… Et c'est bien cela, la nouveauté… Parce que Dieu est amour et qu'il nous a créés à son image : capables d'aimer…
Qu'est-ce que c'est : « Aimer Dieu » ? Excellente question…
Il ne s'agit pas d'un vague sentiment… d'une vague satisfaction parce que nous nous sentons écoutés…… Le texte ne dit vraiment pas ça… Il parle d'un engagement… De tout son cœur, de toute son âme, de toutes ses forces… vouloir le bien de Dieu, sa réussite, la réussite de sa Création… Faire sa volonté… de toute sa force…

Et quel est le bien de Dieu ? C'est que chacune de ses créatures, de ses enfants soit aimé comme il l'aime… C'est la grande révélation de Dieu dès l'Exode (1ère lecture) : Dieu veut le bien de tous… de l'étranger… de la veuve… du pauvre… Il nous faut l'aimer comme lui qui compatit à la souffrance des petits… Voilà l'essentiel… Nous ne serons pas jugés sur nos prières, nos vertus, notre piété… mais sur l'amour, et uniquement sur l'amour.

Voilà dont le visage de Dieu révélé… et le sens de toute vie humaine…
Et le péché de l'Eglise dans ses contre-témoignages…
Aimer comme Dieu aime… Lui seul peut nous en rendre capables…
Demandons-le lui et les uns pour les autres dans cette Eucharistie.